



## Atelier d'avant-spectacle *Cheb* de Filipe Lourenço

Deux danseurs et deux musiciens font dialoguer musiques traditionnelles du Maghreb et musiques populaires d'aujourd'hui, questionnant notre rapport à la mémoire et à la communauté. Filipe Lourenço est nourri par une formation de musicien arabo-andalou, un apprentissage des danses traditionnelles, puis un parcours de danseur contemporain. Dans ses chorégraphies, il explore son propre héritage comme l'actualité de ces cultures ancestrales.

Incarnée sur scène par le compositeur François Caffenne et le musicien électronique et percussionniste Nuri, la création sonore convoque aussi bien des rythmes traditionnels que des élans pop, rock, funk, électro... Deux danseurs hors normes incarnent pulsation continue, sens de la géométrie et de la répétition, donnant peu à peu naissance à une transe enivrante.

### • Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

#### La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX<sup>e</sup> siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

#### Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'évènements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activités en lien avec *Cheb* de Filipe Lourenço**

Activité 1 – Tracer la bande sonore :

Matériel nécessaire : feuilles, stylos, pâte à fixe et bande sonore (disponible en annexe).

Diffuser l'un des extraits de la bande sonore du spectacle. Durant cette écoute, proposer aux participant-es de dessiner la fréquence rythmique du son (comme on peut l'observer lors d'un monitoring), ce dessin peut prendre diverses formes : boucles, lignes, etc.

Restitution : tous·tes les participant-es affichent leurs dessins au tableau ou sur un mur et prennent un temps pour regarder ceux des autres.

Activité 2 – Combinaison de mots :

Matériel : 4 feuilles avec différentes associations de mots (disponibles en annexe).

Dans un espace dégagé, faire des groupes de 4 participant-es. Distribuer à chaque groupe une feuille avec une association de mots qui a inspiré la création du spectacle : corps/musique, féminin/masculin, voyage/mémoire, danse/transe. Chacun·e incarne son association sous forme de statue, qui formera des tableaux communs.

Restitution : chaque groupe montre son tableau au reste des participant-es. Si les autres participant-es connaissent les associations de mots, il est possible de leurs proposer de les deviner.

OU

Matériel nécessaire : 4 feuilles avec différentes associations de mots (disponibles en annexe) et stylos.

Demander aux participant-es de se diviser en 4 groupes. Puis, distribuer à chaque groupe une feuille A3 sur laquelle se trouve une association de mots (corps/musique, féminin/masculin, voyage/mémoire, danse/transe). Proposer à chaque groupe de faire un nuage de mot autour des combinaisons distribuées au préalable.

Restitution : chaque groupe affiche son nuage de mots au mur ou au tableau puis lit à voix-haute les différentes propositions à l'ensemble des participant-es.

### Activité 3 – Corps en percussions :

Dans un espace dégagé, proposer au participant-es de former des binômes. Chaque binôme réfléchit à deux percussions et un pas de danse géométrique (triangle, cercle, carré, etc.) à enchaîner. Une fois les percussions et les pas assimilés, les répéter deux fois pour que le tout prenne la forme d'une chorégraphie. Les binômes forment ensuite des quatuors qui apprendront leurs chorégraphies distinctes. Les deux chorégraphies n'en forment plus qu'une. Puis les quatuors se rencontrent pour former des groupes de huit participant-es. Chacun-e apprend la chorégraphie des autres.

Restitution : si le temps le permet, il est possible de proposer aux groupes de montrer leurs chorégraphies au reste des participant-es.